

DIPLOMATIE

Benoît XVI se montre disponible pour des contacts avec la Chine

Le pape a reçu pour la première fois l'ensemble des ambassadeurs accrédités auprès du Saint-Siège. Il a rappelé ses raisons personnelles de s'engager pour la paix

■ Benoît XVI a clairement montré sa disponibilité à établir des relations avec la Chine, en s'adressant jeudi matin aux ambassadeurs des 174 pays qui entretiennent des relations diplomatiques avec le Saint-Siège. Le pape n'a pas cité la Chine mais, relevait après son discours le cardinal Pio Laghi, diplomate expérimenté du Saint-Siège, il n'y a pas beaucoup d'autres pays qui n'ont pas de relations avec le Vatican et « dans lesquels les communautés catholiques sont nombreuses ». Voici de très larges extraits de ce discours, prononcé en français, dans lequel Benoît XVI n'a annoncé aucune initiative précise particulière.

DOCUMENT

« Je suis heureux de vous rencontrer aujourd'hui, à un peu moins d'un mois du début de mon service pastoral comme successeur de Pierre, [...] appréciant l'attention de tous les diplomates envers la mission que remplit l'Église dans le monde. [...] En m'adressant à vous, ma pensée va également aux pays dont vous êtes les représentants et à leurs dirigeants. Je pense aussi aux nations avec lesquelles le Saint-Siège n'entretient pas encore de relations diplomatiques. Certaines d'entre elles se sont associées aux célébrations à l'occasion de la mort de mon prédécesseur et de mon élection sur le siège de Pierre. Ayant apprécié de tels gestes, je désire aujourd'hui leur exprimer ma gratitude et adresser un salut déférent aux autorités civiles de ces pays, formant le souhait de les voir au plus tôt représentés auprès du siège apostolique. De ces pays, notamment de ceux dans lesquels les communautés catholiques sont

PLINIO LEPRIV/AP



Benoît XVI accueille l'ambassadeur d'Irak Albert Edward Ismail Yelda, hier matin, au Vatican. Il recevait les 174 ambassadeurs des pays qui entretiennent des relations diplomatiques avec le Saint-Siège.

« Chaque peuple doit puiser dans son patrimoine spirituel et culturel les meilleures valeurs dont il est porteur afin d'aller sans peur à la rencontre d'autrui. »

comment ne pas évoquer le long et fructueux ministère du bien-aimé pape Jean-Paul II ! Infatigable missionnaire de l'Évangile dans les nombreux pays qu'il a visités, il a aussi rendu un service unique à la

nombreuses, me sont parvenus des messages que j'ai particulièrement appréciés. Je voudrais dire combien ces communautés et l'ensemble des peuples auxquels elles appartiennent me sont chers, les assurant tous qu'ils sont présents dans ma prière.

En vous voyant, comment ne pas évoquer le long et fructueux ministère du bien-aimé pape Jean-Paul II ! Infatigable missionnaire de l'Évangile dans les nombreux pays qu'il a visités, il a aussi rendu un service unique à la

cause de l'unité de la famille humaine. Il a montré le chemin vers Dieu, invitant tous les hommes de bonne volonté à raviver sans cesse leur conscience et à édifier une société de justice, de paix, de solidarité, dans la charité et le pardon mutuel. Il ne faut pas oublier non plus ses innombrables rencontres avec les chefs d'État, les chefs de gouvernement et les ambassadeurs, ici, au Vatican, au cours desquelles il s'est attaché à défendre la cause de la paix. Pour ma part, je viens d'un pays où la paix et la fraternité sont chères au cœur de tous les habitants, notamment pour ceux qui, comme moi, ont connu la guerre et la séparation entre frères appartenant à une même nation, en raison d'idéologies dévastatrices et

inhumaines qui, sous couvert de rêves et d'illusion, faisaient peser sur les hommes le joug de l'oppression. Vous comprendrez donc que je sois particulièrement sensible au dialogue entre tous les hommes, pour dépasser toutes les formes de conflits et de tensions, et pour faire de notre terre une terre de paix et de fraternité. Tous ensemble, en conjuguant leurs efforts, les communautés chrétiennes, les responsables des nations, les diplomates et tous les hommes de bonne volonté, sont appelés à réaliser une société pacifique, pour vaincre la tentation d'affrontements entre des cultures, des ethnies et des mondes différents. Pour cela, chaque peuple doit puiser dans son patrimoine spirituel et culturel les meilleures valeurs dont

il est porteur afin d'aller sans peur à la rencontre d'autrui, acceptant de partager ses richesses spirituelles et matérielles au bénéfice de tous.

Afin de poursuivre en ce sens, l'Église ne cesse de proclamer et de défendre les droits humains fondamentaux, malheureusement encore violés en différentes parties de la terre, et elle œuvre afin que soient reconnus les droits de toute personne humaine à la vie, à la nourriture, à un toit, au travail, à l'assistance sanitaire, à la protection de la famille et à la promotion du développement social, dans le respect de la dignité de l'homme et de la femme, créés à l'image de Dieu. Soyez assurés que l'Église catholique continuera, dans le cadre et avec les moyens qui lui sont propres, à offrir sa collaboration pour la sauvegarde de la dignité de tout homme et le service du bien commun. Elle ne demande aucun privilège pour elle-même, mais uniquement les conditions légitimes de liberté et d'action à sa mission. Dans le concert des nations, elle souhaite toujours favoriser l'entente entre les peuples et la coopération fondées sur une attitude de loyauté, de discrétion et de cordialité.

Enfin, je vous demande de renouveler à vos gouvernements mes remerciements pour leur participation aux célébrations à l'occasion de la mort du pape Jean-Paul II et de mon élection, ainsi que mes salutations respectueuses et cordiales, que j'accompagne d'une prière spéciale afin que Dieu vous comble vous-mêmes et vos familles, ainsi que vos pays et tous ceux qui y résident, de l'abondance de ses bénédictions. »

Sur www.la-croix.com
Retrouvez le discours de Benoît XVI devant le corps diplomatique et participez au forum

ŒCUMÉNISME Plus de 700 délégués participent à la 13^e Conférence mondiale sur la mission et l'évangélisation

A Athènes, des Eglises du monde entier témoignent de la réconciliation et la guérison

« Vient Esprit-Saint, guéris et réconcilie. » Il fallait de l'audace pour le Conseil œcuménique des Églises (COE), organisateur de la 13^e Conférence mondiale sur la mission et l'évangélisation (CME) qui se déroule à Athènes, depuis le 9 mai et jusqu'à ce dimanche, pour choisir ce thème.

La question de la guérison spirituelle est, en effet, un sujet sensible au sein même des Églises. Et divise actuellement les chrétiens, comme l'a reconnu Samuel Kobia, secrétaire général du COE, dès la séance inaugurale, mardi, devant 700 délégués d'Églises et d'organismes œcuméniques du monde entier. « Ce qui est désormais normatif pour exprimer notre foi, ce ne sont plus des formes nées de la culture européenne, a affirmé le pasteur Kobia, méthodiste du Kenya. Aujourd'hui, la mission

est portée par des frères et des sœurs ayant reçu des dons de l'Esprit qui n'ont jamais été monopolisés par des intermédiaires européens ou nord-américains. »

Cette première conférence missionnaire du nouveau millénaire revêt donc un intérêt stratégique. Car le mouvement œcuménique aujourd'hui doit, d'une part, comme l'a rappelé le pasteur Kobia, s'ouvrir à de « nouvelles manifestations de l'Esprit qui peuvent créer des tensions et des scissions parmi les Églises ». Il ne doit pas d'autre part « se détacher de la vérité, de la tradition et de la théologie de communautés historiques qui servent Dieu depuis deux mille ans ». Le temps semble donc être venu, selon lui, « du repentir et d'une profonde conversion ». « Les pentecôtistes ont beaucoup à apprendre des Églises historiques et de leurs trésors

de traditions », a d'ailleurs déclaré le missionnaire pentecôtiste coréen Wonsuk Ma. « Ce n'est pas à nous de prétendre que l'Esprit est avec nous ; c'est à nos voisins de le reconnaître », a rappelé de son côté un autre Coréen du Sud, le presbytérien Kirsteen Kim.

« Ce n'est pas à nous de prétendre que l'Esprit est avec nous ; c'est à nos voisins de le reconnaître. »

du Moyen-Orient –, l'archevêque Christodoulos d'Athènes, primat de l'Église orthodoxe de Grèce, exprimait devant les participants

d'autres paroles de réconciliation : « Nous sommes résolus à associer nos forces à celles d'autres chrétiens, nonobstant l'amertume que nous avons pu éprouver pour les activités missionnaires agressives et les actions hostiles dirigées contre notre peuple. » La veille, lors d'une conférence de presse, la présidente de la conférence d'Athènes, Ruth Bottoms, pasteur baptiste de Grande-Bretagne, avait toutefois tenu à rappeler que, si « la tradition orthodoxe a une longue histoire au sein du COE », dans la réalité, certaines Églises membres « ne rencontrent pas nécessairement des membres de la tradition orthodoxe dans leur travail quotidien ».

Les séances plénières ont par ailleurs permis d'entendre divers témoignages d'Églises et de communautés vivant la réconciliation et la guérison. Le Service français protestant de mission (Defap) a

ainsi témoigné du travail d'une communauté implantée dans le sud de la France depuis vingt ans, la Propriété de Dieu, où sont accueillis d'anciens drogués, alcooliques et personnes ayant des troubles psychiatriques. Hier jeudi, les participants devaient débattre de la relation entre mission et violence, à mi-parcours de la décennie « Vaincre la violence » (2001-2010) du COE pour promouvoir la réconciliation et la paix. Dimanche, la cérémonie liturgique de clôture aura lieu sur l'Aréopage, autour du rocher où, il y a près de deux mille ans, l'apôtre Paul délivrait son message missionnaire à des Grecs sceptiques.

CLAIRE LESEGRETAIN
Les séances plénières de la conférence mondiale sont retransmises en direct sur Internet, avec possibilité de participer à des groupes de discussion. Site : www.mission2005.org